

D'O'S

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 2, n° 2

Octobre 2002



Robert Hainard

LE CASSEUR

Liste commentée des Oiseaux des Pyrénées occidentales et
du sud des Landes

Le Héron gardeboeufs en Béarn et dans le Bassin de l'Adour.
Évolution récente de son statut

Deux nouvelles notes sur le Gypaète barbu

Du coq à l'âne

Bibliographie passionnelle

Notes complémentaires au suivi d'un couple de Gypaètes barbus *Gypaetus barbatus* : la construction d'une nouvelle aire

Muff GUSH

Début décembre 2000, le couple de Gypaètes que j'ai suivi durant la précédente saison de reproduction (voir *Le Casseur d'os* 1 (1) : 6-14) est occupé à recharger l'aire utilisée au printemps 2000. Le jeune de l'année, lui aussi, se pose à l'aire, où le mâle lui lisse les plumes du cou.

Le 8 décembre je découvre les deux adultes en train d'apporter des branches sur une petite vire herbeuse en pente. J'observe 8 apports de matériaux par le mâle (différenciable par une rémige primaire manquante) et cinq par la femelle. C'est l'assise d'une nouvelle aire.

Deux jours plus tard, le couple effectue trente apports de matériaux à cette même vire. À la fin de la journée les deux gypaètes ont nivelé la pente avec des branches et ajouté pas mal de laine.

Le lendemain, ils sont déjà au travail lorsque j'arrive à mon poste d'observation. En 5h15 je compte 61 apports de matériaux, dont 34 par le mâle et 27 par la femelle. C'est un rythme infernal qui leur absorbe beaucoup d'énergie. La plupart des apports sont constitués de branches, mais le mâle a apporté 15 fois de la laine et la femelle 2 fois. C'est toujours le même scénario : de l'aire ils volent droit à un couloir d'avalanche ou une bordure de bois, se posent et commencent à chercher des matériaux ; au retour ils zigzaguent avant de se poser au nid. Les toutes petites branches et les petits morceaux de laine sont transportés dans le bec mais la plupart des branches, même si elles sont saisies du bec, sont transportées dans les serres, ce qui est unique dans la famille des vautours.

Ce jour-là les gypaètes ont bien « nettoyé » les couloirs à avalanches proches et les alentours de leur nouvelle aire des



branches de taille convenable. Le mâle a essayé de dégager une branche de 3 mètres de long, ainsi qu'une autre en forme de Y de 4 mètres, mais il a renoncé. Par contre ils n'avaient aucun problème à transporter des branches d'au moins un mètre de long.

Je me demandais si plus de 61 apports de matériaux au nid par un couple de gypaètes en une journée constituait un record, aussi le lendemain me revoilà dès l'aube en face de cette nouvelle aire. Mais le mâle est seul au travail. Il apporte de la laine deux fois au nouveau nid et une fois à l'ancien. Ce jour-là je ne verrai pas la femelle, mais le jeune de l'année est très présent. Il suit le mâle de près, se pose avec lui à la nouvelle aire et après son départ y reste une demi heure. Il « fouine » ; il a certainement très faim et cherche de la nourriture. Plus tard lorsque le mâle amène de la laine à l'ancienne aire, le juvénile le suit de nouveau et s'y pose avec lui.

Pendant une semaine les trois gypaètes sont toujours dans les alentours, mais je n'observe pas d'aménagement d'aire. Puis un jour je vois le mâle se poser au nouveau nid avec de la laine, suivi par la femelle. Ils se lissent mutuellement les plumes. Dix minutes plus tard le juvénile se pose au bord de l'aire, bec grand ouvert : il quémande de la nourriture, mais les adultes s'envolent. Le jeune reste alors au milieu du nid. Au bout de cinq minutes le mâle revient avec de la laine au bec, se pose au bord de l'aire mais s'envole aussitôt, toujours avec la laine. Il fait un tour et s'y pose de nouveau. Peu après la femelle se pose au bord du nid avec de petites branches au bec. Les trois oiseaux sont donc réunis. Le mâle part et revient à l'aire trois minutes plus tard avec de la laine dans les serres ; il se pose à côté du juvénile. La femelle est toujours au bord du nid avec ses petites branches au bec. Le mâle s'envole, suivi par la femelle avec ses branches. Avant mon départ quarante minutes plus tard, j'observe le jeune soulever un énorme morceau de laine ainsi que des branches : il cherche de la nourriture.

Trois jours plus tard, je vois le juvénile se poser à la nouvelle aire qu'il se met à fouiller. Il y restera 40 minutes. Pendant ce temps le mâle arrive avec du matériau. Il semble

qu'il va se poser au nid, mais il ne le fait pas. La femelle avec de la laine au bec arrive aussi ; elle tente d'atterrir, touche la paroi rocheuse de l'aire avec ses pattes et repart. Il est évident que le juvénile les gêne. Après son départ, la femelle apportera de la laine à l'aire. Au milieu de l'après-midi j'observe le mâle avec un os, suivi par le jeune. Le mâle lâche l'os au-dessus d'un pierrier, puis je perds les deux oiseaux.

Vers la mi-janvier, le mâle avec un os dans les serres est dans les parages. Il est suivi de près par le juvénile, qui le harcèle et essaie de lui prendre l'os. L'adulte lâche son butin au-dessus d'un pierrier déneigé. Le jeune descend alors très vite à la suite de l'os, mais pas l'adulte. Une heure plus tard les trois gypaètes sont en vol ; le mâle laisse tomber un os et se pose dans le pierrier, suivi par le juvénile. L'adulte s'envole alors tout de suite sans récupérer l'os ou le consommer.

Discussion

J'estime que cette nouvelle aire faisait à peu près 1 mètre de diamètre et, sur le devant, 30 à 40 centimètres de hauteur (rappelons qu'elle était construite sur une pente). Selon R. Heredia (Heredia et Heredia 1991), les dimensions moyennes de 11 aires de gypaètes dans les Pyrénées espagnoles étaient 108 cm de diamètre (extrêmes 60-180) et 98 cm de hauteur (extrêmes 35-190). Mais toutes ces aires n'auraient-elles pas été réaménagées année après année ? Hiraldo et al. (1979) n'ont jamais observé la construction d'une nouvelle aire de gypaète dans la péninsule ibérique. Le couple que j'ai suivi a effectué le « gros œuvre » de sa nouvelle aire en 4 jours seulement, un peu plus d'un mois et demi avant la ponte.

Selon R. Heredia (*op. cit.*) le mâle est beaucoup plus actif que la femelle, effectuant surtout beaucoup plus d'apports de branches. D'après mes observations, en 3 jours le mâle a effectué 59 apports de matériaux, dont 41 de branches et 18 de laine, et la femelle 45, dont 43 de branches et 2 de laine.

De plus le mâle s'occupait de sa progéniture de l'année et il lâchait les os pour le nourrir. Cela confirme ce que j'ai écrit à la fin de mon article antérieur (*in Le Casseur d'os* 1 (1) : 6-14), à savoir que le mâle de ce couple semblait particulièrement attentif envers son jeune.

Bibliographie

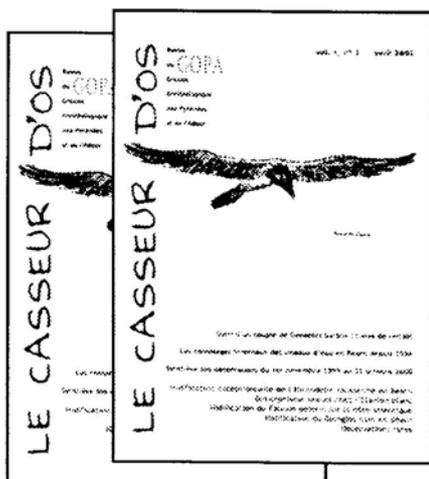
HEREDIA H., HEREDIA B., 1991. *El Quebrantahuesos (Gypaetus barbatus) en los Pirineos*. Colección técnica, ICONA, Madrid.

HIRALDO F., DELIBES M., CALDERON J., 1979. *El Quebrantahuesos (Gypaetus barbatus). Sistemática, taxonomía, biología, distribución y protección*. ICONA, Madrid.

Summary : This is the account of the building of a new eyrie by a pair of Bearded Vultures *Gypaetus barbatus*. The foundations and the main structure were completed in 4 days. Thereafter there were occasional additions of wool and twigs. At the same time the male was seen to drop bones for the benefit of the juvenile which sometimes hampered the nest building by his presence in the eyrie.

Resumen : Relato de la construcción de un nuevo nido por una pareja de Quebrantahuesos *Gypaetus barbatus*. Los «cimientos» fueron hechos en 4 días ; después hubo algunos aportes de lana y pequeñas ramas. Al mismo tiempo el macho soltaba los huesos en beneficio del joven, que a veces molestaba a los adultos en su trabajo de construcción debido a su presencia en el nido.

Muff Gush, Maison Coumérilh, 64490 LESCUN



Commander un ancien numéro du Casseur d'Os c'est possible : écrire sur papier libre au

GOPA, MJC du Laü, 81, avenue du Loup, 64000 PAU

Pyénées & de Gascogne

UNE LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE

- Livres spécialisés : ornithologie, minéralogie, géologie, découverte de la nature, de la montagne, de la forêt, cartes géologiques
- Guides & cartes de randonnée (France, Espagne, Suisse)
- Topoguides (FFRP, escalades, canyons, VTT, chemins de St-Jacques)
- Tourisme (guides & cartes du monde entier)
- Beaux livres (pays, montagne, nature, loisirs)
- Régionalisme, histoire régionale, pyrénéisme
- Langues régionales (gascon, basque, occitan, breton)

14, rue Saint-Louis — 64000 PAU
ouvert de Lundi au Samedi
tél : 05 59 27 78 75 fax : 05 59 96 06 31